

Saint-Charles a le gaz !

BIARRITZ/MIARRITZE - L'association des habitants "Esprit Saint Charles" lance "Saint-Charles en août", du 3 au 15 août, pour animer le quartier de manière originale.

« **E**sprit Saint Charles s'est constituée pour revitaliser le coin et se marrer ! » souligne Eric Sajous de la toute jeune association qui comprend des membres du conseil de quartier au territoire délimité par la mairie : Saint-Charles, La Rochefoucauld, Le Phare. « Nous souhaitons favoriser le lien social entre les habitants, les associations, les commerçants et les estivants, toutes générations confondues, dans ce secteur assez vaste. Nous envisageons donc de faire tourner les événements. On commence petit, dans l'idée d'étoffer et de pérenniser "Saint-Charles en août" que nous lions au tournoi de pelote organisé depuis quinze ans dans cette place libre unique ! C'est la petite chapelle de la pelote... Les meilleurs sont passés par ici. La mairie avait demandé à un maçon qui habitait le quartier, Carral, grand pilotari, de construire le mur à gauche, couvert, dans les années 50. »



Une partie de l'équipe d' "Esprit Saint-Charles" : Eric Sajous, trésorier, Jean-Philippe Nicot, président, Astrid Guillermin, présidente du Conseil de quartier et Gérard Piton, administrateur. © F.B.

Initiation et tournoi de pelote

« C'est la 15^{ème} édition du tournoi de pala ancha, gomme pleine au Mur de Saint-Charles. Elle démarre le 3 août. Nous serons une centaine avec trois séries. Du haut niveau ! Les plus jeunes ont 12 ans, les plus âgés 25 et nous, nous sommes une douzaine, l'arrière garde ! » précise Eric Sajous, longtemps président du club. « Ambiance sauvageonne, esprit rebelle, logo noir et blanc pirate de l'AMG... », l'association du Mur

du Gaz, pour ceux qui savent que c'est ainsi que l'on appelait ce quartier, celui des travailleurs de l'usine à gaz, l'une des premières de France ! Il y aura des parties tout les soirs à partir de 17h30, sauf le dimanche 9 août. La finale se déroulera le samedi 15 août, de 15h30 à 18h30. De plus, les 4, 5, 11 et 12 août à 11 h, le mur accueillera des initiations de pelote dans le cadre des Chemins de la Forme, marche au départ du Phare, sans inscription, ouverte à tous, sous l'égide de

Biarritz Sport Santé.

Réinventer le gâteau Saint-Charles, faire revivre le marché !

Gérard Piton, administrateur de l'association, a lancé ce défi gourmand, lui qui connut le gâteau original, disparu, il y a vingt ans, à la fermeture de la pâtisserie Bideau, à l'emplacement actuel de la boulangerie Soarez. Le vendredi 7 août, à

17h précises, il faudra remettre son gâteau sur le stand du jury, Place Saint-Charles. Une fine bouche célèbre sera là pour noter...

« La recette est libre ! On réinvente ainsi le Saint-Charles, l'identité du quartier qui sera désormais en vente dans les boulangeries-pâtisseries du secteur ». Les bulletins d'inscriptions et les urnes se trouvent chez les commerçants ainsi qu'à la Maison des Associations et au Mur Saint Charles, 21 rue D'Alsace. Le même jour, de 10 h à 20 h, se tiendra en lieu et place de l'ancien Marché du Gaz, juste devant le Crédit Agricole, une dizaine d'artisans du pays. « Des passionnés qui ne sont jamais venus sur les marchés biarrots. Tous ont un abord authentique ; ils ne sont pas que des marchands On va amener des choses que les gens n'ont pas l'habitude de rencontrer ici et, bien sûr, il y aura des palas et des chisteras... » précise Astrid Guillermin, présidente du conseil du quartier.

► Florence Barucq

Pour finir en gaieté cette belle journée du 7 août, tapas et sangria, à partir de 20 h au Maïtena et Jazz dans les brasseries et café de la place.

Info 06 37 11 93 66 www.facebook.com/pages/Biarritz-Saint-Charles-en-Août

Euskara : « Un exemple pour le territoire »

BIARRITZ/MIARRITZE - Vendredi dernier, la Ville de Biarritz a signé une convention avec l'Office public de la langue basque, portant sur la création d'un service municipal de langue basque.

« La signature de cette convention est un moment important pour la Ville. Nous avons décidé de remplacer le bureau de la langue basque par un service dédié, de trois agents municipaux : un chef de service, un chargé de mission, et un traducteur interprète chargé de publications. Nous voulons travailler sur le paysage linguistique, développer la pratique sociale, par l'enseignement et l'apprentissage, la signalétique, les documents administratifs, la communication... Aider le monde associatif et tous les opérateurs qui participent à sa redynamisation » explique Michel Veunac, maire de Biarritz.

Un défaut de transmission...

« C'est un combat. L'euskara est en danger ! Le grand linguiste Claude Hagège qui est venu ici, il y a quelques années, a dit une phrase qui résonne encore en moi : "une langue qui disparaît est une défaite pour l'humanité" entière » poursuit-il. « Quand on me demande ce que va changer ce service municipal de la langue

basque, je dis que je n'en sais rien encore mais que nous avons des axes de travail forts et obligation de résultats » renchérit Maialen Etcheverry, conseillère déléguée à la langue et à la culture basques. « L'OPLB nous a permis avec les deux premières conventions d'introduire la

notion de politique linguistique dans la Ville. Il y a eu un défaut de transmission. Il y avait une culture et une langue basque à Biarritz. Il faut réapprendre cette langue multi-millénaire. Il faut réveiller chez chacun l'envie de parler basque. Peu importe le niveau ! » La dernière enquête

socio-linguistique révèle que 95 % de la population estime que la caractéristique de ce territoire est d'être bilingue et que même les non basco-phones veulent que cela perdure. « Ce sauvetage ne peut être mené que collectivement » souligne François Maitia, président de l'Office Public de la Langue Basque. A l'heure actuelle, 45% des élèves des écoles maternelles sont dans des sections bilingues ou immersives.

Une première sur le territoire

La ville de Biarritz est pionnière avec la création d'un vrai service municipal pour revitaliser l'Euskara. « Il est important d'échanger sur les affaires courantes, que le basque soit une langue utilitaire car dans utilitaire, j'entends utilisée... La langue basque n'est pas là pour diviser, elle rassemble. Ce service municipal, cette politique est un exemple pour l'ensemble du territoire » considère-t-il.

► F. B.



François Maitia, président de l'OPLB et Michel Veunac (au centre) ont signé une convention de partenariat portant sur la création d'un service municipal dédié à la langue basque. © F.B.